

La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

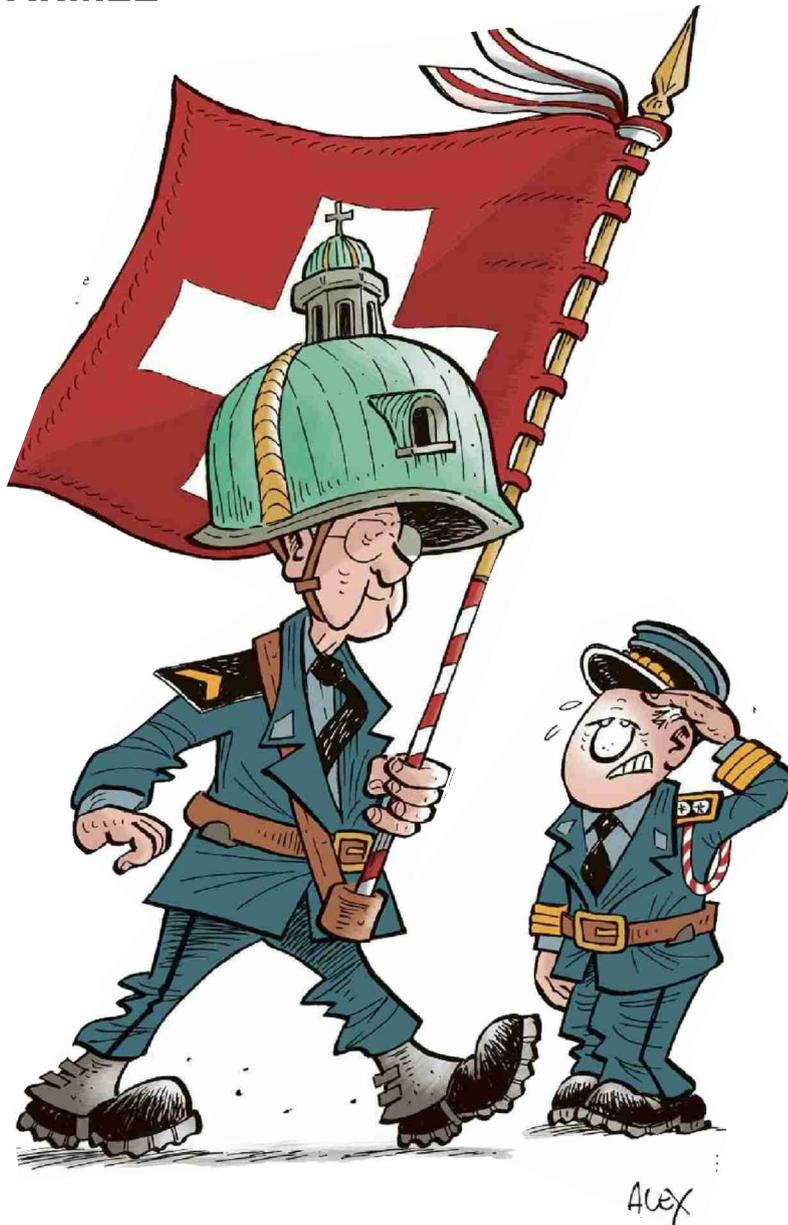


Themen-Nr.: 999.207
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 3
Fläche: 85'377 mm²

Pas de fausse note pour les cent jours du nouveau chef de la Défense Guy Parmelin. Il a réussi à marquer sa différence d'avec son prédécesseur Ueli Maurer.

Le caporal Parmelin a pris du galon

ARMÉE



CHRISTIANE IMSAND

«Je suis un pragmatique qui veut faire avancer les dossiers mais qui est aussi à l'écoute de ses interlocuteurs», déclarait Guy Parmelin à notre journal quelques jours avant son élection au Conseil fédéral. Trois mois après son entrée en fonction, ce style est déjà devenu la marque de fabrique du nouveau chef du Département de la défense.

«Il s'est mis la majorité de l'armée dans la poche avec un discours simple et sans chichis», raconte l'ex-président de la Société suisse des officiers (SSO) Denis Froidevaux. Le courant passe aussi avec les parlementaires en charge des questions de sécurité. «Ses premières décisions lui ont permis d'avoir un coup d'avance», note le conseiller national Hugues Hiltbold (plr, GE). Même le socialiste jurassien Pierre-Alain Fridez constate «qu'il tente de faire de l'ordre au sein d'un département en crise».

Sus aux technocrates

Chacun le reconnaît: il n'est plus temps d'ironiser sur le caporal Parmelin. L'UDC vaudois qui avait avoué que le DDPS n'était pas son département de prédilection a pris du galon. Il s'est d'emblée imposé sur plusieurs dossiers chauds. Il a relancé la procédure d'acquisition de nouveaux avions de combat, gelé le projet controversé de modernisation du système de défense aérien sol-air (connu sous l'acronyme allemand Bodluv) et an-



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.207
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 3
Fläche: 85'377 mm²

noncé le remplacement du chef de l'armée André Blattmann. «Il assume son rôle de pilotage politique, souligne Denis Froidevaux. Contrairement à Ueli Maurer, il ne fait pas systématiquement confiance aux technocrates digitaux qui peuplent son département!»

«Il s'est débarrassé du poids encombrant de l'héritage Maurer», reconnaît le socialiste Carlo Sommaruga. Le Genevois ne veut pas en tirer des conclusions hâtives. «Je ne sais pas encore où il veut en venir.» Il avoue cependant avoir été agréablement surpris, lors de la visite du ministre israélien de la Défense, par la clarté des propos de Guy Parmelin sur les territoires palestiniens occupés. «J'espère que c'était un véritable acte politique et pas seulement le fruit de son inexpérience.» Sans se prononcer sur ce cas précis, Denis Froidevaux souligne que Guy Parmelin est resté tel qu'il était. «Sa sincérité sera l'une de ses grandes forces.»

Eviter un nouveau fiasco

Pour le Zurichois Stefan Hostenstein, qui a récemment succédé à Denis Froidevaux à la tête de la SSO, «on sent un vent nouveau souffler au sein du DDPS». Il salue lui aussi les décisions prises jusqu'ici mais il espère que le projet Bodlur ne sera pas bloqué trop longtemps. «C'est bien de remettre tout à plat pour avoir une vue d'ensemble, mais nous avons besoin d'un système de défense aérienne qui puisse être mis en place

rapidement.»

Les politiciens sont plus circonspects en raison des performances décevantes d'un système qui pourrait coûter entre 800 millions et un milliard de francs. «Cela représente un risque politique», souligne Hugues Hiltbold. «Rappelez-vous le fiasco du nouveau système d'information et de conduite des Forces terrestres (FIS) qui a coûté 700 millions de francs», précise Pierre-Alain Fridez.

Une chance

Pour l'UDC schaffhousois Thomas Hurter, pilote professionnel, Guy Parmelin voit les problèmes. Il approuve lui aussi le blocage de Bodlur car «l'essentiel est de ne pas mettre en péril le renouvellement de la force aérienne avec un projet de longue durée qui pourrait coûter davantage que prévu». Sur ce point, la gauche ne peut pas être d'accord puisqu'elle conteste l'achat de nouveaux avions de combat. «Sous réserve d'une mise à niveau, la flotte aérienne actuelle permet d'assurer la police du ciel jusqu'en 2035», assure Pierre-Alain Fridez.

Le débat ne fait que commencer. Aux yeux de Thomas Hurter, c'est une chance qu'il soit porté par un Romand. «L'armée se sent mieux soutenue en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. La présence de Guy Parmelin peut contribuer au rééquilibrage.» I

Les trois défis qui attendent Guy Parmelin

RÉFORME Guy Parmelin devra défendre cet automne devant le peuple non seulement la loi sur le renseignement, combattue par un référendum de gauche, mais aussi la réforme de l'armée, combattue par un référendum de droite. Ce projet qui prévoit de réduire les effectifs de 200 000 à 100 000 hommes tout en musclant leur équipement fait frémir le groupement conservateur Giardino. Il vient d'entamer la récolte des signatures. «Nous sommes un groupe apolitique, explique François Villard, le représentant romand de Giardino. La Suisse compte environ 1000 infrastructures de sécurité (gares, hôpitaux, centrales électriques, etc.). Comment voulez-vous les protéger avec 100 000 hommes?». Pour l'heure, Giardino part seul au combat. La Société suisse des officiers soutient la réforme. De son côté, le Groupement pour une Suisse sans armée prévoit de s'abstenir.

BUDGET La polémique sur le budget de l'armée ne cesse de rebondir. Alors que le Conseil fédéral ne voulait pas aller au-delà d'un plafond de dépenses de 18,8 milliards de francs sur 4 ans, le parlement a exigé de porter ce plafond à 20 milliards. C'est le prix à payer pour la mise en œuvre de la réforme de l'armée. Tant l'UDC que la SSO en font une condition sine qua non. «Pendant les quatre ans à venir, le budget militaire ne doit pas être remis en cause», souligne le président de la SSO Stefan Hostenstein. Les économies de 243 millions de francs demandées à l'armée dans le cadre du programme d'assainissement des finances fédérales vont provoquer un nouveau bras de fer. Guy Parmelin pourrait jouer à qui perd gagne: il sera tenu de défendre la position du gouvernement devant les Chambres, mais la majorité de droite pourrait limiter, voir annuler, le sacrifice demandé à l'armée.

Datum: 01.04.2016

LA LIBERTÉ
QUOTIDIEN ROMAND EDITÉ À FRIBOURG



La Liberté
1701 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 39'351
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.207
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 3
Fläche: 85'377 mm²

AVION DE COMBAT Moins de deux mois après son entrée en fonction, Guy Parmelin a décidé de relancer la discussion sur l'acquisition d'un nouvel avion de combat. C'est une démarche de longue haleine. Tirant la leçon de l'échec du Gripen, le conseiller fédéral a décidé de faire encadrer la procédure par un groupe d'accompagnement politique. Un comité d'experts publiera au début de l'an prochain un premier rapport sur les questions de fond concernant les besoins de la défense aérienne.

Il y aura ensuite des appels d'offres. Selon le calendrier du DDPS, le choix d'un nouvel appareil ne devrait intervenir qu'en 2020. Le crédit d'acquisition serait soumis au parlement en 2022 et la livraison débiterait en 2025. Pour Hugues Hiltbold, le niet du peuple en 2014 n'est pas un obstacle insurmontable: «Il a dit non au Gripen, mais il n'a pas dit non à un nouvel avion de combat.» CIM